

Poussière

(G. Ruiz)

En passant l'aspirateur
Je pense qu'on est que sueur,
En passant la serpillière
Qu'on est que poussière.

J'évite les travaux ménagers
Car ils me font trop penser,
(Le travail en général
Ça me fait trop mal :)

Je ne suis que poil dans la main,
Mais dans la salle de bain,
Dans la baignoire dessus dessous,
Tes cheveux semés partout,
Tous ces cheveux parterre
M'exaspèrent !

Je les traque avec acharnement
Mais ils reviennent sournoisement
Comme des ninjas capillaires
Planqués derrière le carreau clair.

Je rêve d'un sol immaculé
Mais je suis toujours dépité,
Et toi, tranquille, tu te pomponnes,
Et moi je râle et je ronchonne.

Je suis le shérif du carrelage,
Mais sans étoile, sans avantage.
Je t'aime, hein, faut pas douter,
Mais ton shampooing me fait lutter.

Je ne suis que poil dans la main,
Mais dans la salle de bain,
Dans la baignoire dessus dessous,
Tes cheveux semés partout,
Tous ces cheveux parterre
M'exaspèrent !

Chaque cheveux tombé au sol
Me contrarie et me désole,
Je médite sur le lavabo
Sur le sens profond des rouleaux
De papier toilette mal posés
Et de savons jamais rangés.
Le miroir me juge en silence
Technicien de surface en souffrance.

Et quand enfin je crois gagner
Un peu de paix, un sol damé,
Tu débarques, pieds nus, l'air ravi
Et c'est le retour du tsunami.

Ta chevelure en liberté,
Dans la salle de bain dévastée.
Moi, je vois les fils de l'ennui,
Tissés en mèches, tapis de nuit.

Je ne suis que poil dans la main,
Mais dans la salle de bain,
Dans la baignoire dessus dessous,
Tes cheveux semés partout,
Tous ces cheveux parterre
M'exaspèrent !
